

IN MEMORIAM

Henri Heinemann, un honnête homme

DANIEL COHEN



Je connus Henri Heinemann, après que j'eus fondé les Éditions Intertextes au début des années 80. Nous avons correspondu à propos d'un prix décerné par je ne sais quelle société littéraire ; il avait fait partie du jury d'attribution. J'avais écrit l'ouvrage primé. Nous éprouvâmes une sympathie réciproque. D'abord, nous correspondîmes modérément — une ou deux lettres par an. De manière générale, mon métier éditorial, chronophobe, a quasiment détruit mon plaisir d'épistolier. Entre-temps, il est vrai, le déplacement s'est opéré par la grâce — ou la disgrâce — des échanges numériques ; presque tout a glissé, par cordes invisibles, vers les océans du Net.

C'est seulement au cours d'un long temps, intégralement consacré à l'écriture et aux recherches qui lui furent associées, entre 1992 et 2007, que nous nous écrivîmes abondamment.

Henri Heinemann, né en 1927, a quitté les siens au mois d'août 2020. Lorsque je vis le nom de sa fille, Catherine, s'inscrire sur l'écran de mon smartphone, je compris, avant d'accueillir son appel, quelle nouvelle elle m'annoncerait.

Lorsqu'il m'envoya, à la fin des années 70, au siècle passé, son roman, *La Course*, j'ignorais que je serai son éditeur au XXI^e siècle ! Henri Heinemann a été un écrivain impeccable : syntaxe, style, composition au cordeau. Ces qualités empêchèrent-elles l'écrivain de se laisser aller au grand souffle qui eût conféré à ses écrits plus d'universalité, il avait l'intelligence de ses limites et de son savoir-faire. Il pensait que tout doit procéder de la raison, écrits compris et, ainsi, un récit, un roman, un essai, chacun à sa manière, tirerait son lustre et son prix.

Plus tard, il donna quelques comptes rendus de livres que j'avais édités à l'enseigne Intertextes ; il célébrait telle parution d'un volume de Peter Schnyder sur Gide (Heinemann avait été longtemps secrétaire-général de l'Association des Amis d'André Gide), d'un recueil de nouvelles de l'écrivain Yotam Réuveny, d'un ouvrage, traduit du latin médiéval et fait pour les érudits, etc., etc.

Relisant un livre que j'ai publié en 2015, [Lire, Chimères dans la bibliothèque](#), je me suis rendu compte que la moitié de cet ouvrage est construit d'extraits de mes lettres — certes retravaillés pour les besoins de l'édition — envoyées entre 1980 et 2007, année de la fondation du comptoir Orizons. Pris par ce travail, je ne pouvais m'adonner aux longues missives de jadis et naguère — observatoire, s'il en est, de mes lectures littéraires.

Poète, romancier, diariste, Henri Heinemann avait publié, chez divers éditeurs. J'ai été heureux de lui avoir proposé de sortir de l'ombre son chef-d'œuvre, un Journal intitulé *L'Éternité pliée*. Les tomes I à IV reprennent intégralement son manuscrit (1970-1986). Mais le temps passant, Heinemann s'interrogeait sur la pertinence d'une publication qu'il pensait ne plus pouvoir assumer (mise au net, relectures des épreuves, indexation, signatures chez les libraires). Il avait, en 2015, 88 ans. Son vieillissement imposait que nous cessions la publication de la suite, qui nous eût obligés à prévoir, au bas mot, six forts volumes de 500 pages chacun. Cette année-là, nous publiâmes l'ouvrage couvrant les années 1987-1991.

Tout le reste court de 1992 aux dernières années de sa vie mais j'ignore s'il a été fidèle à son rendez-vous avec lui-même en son Soir. Cet ensemble en ferait l'un des ouvrages les plus imposants dans le genre.

En 2015, il donna, outre [Le Voyageur éparpillé](#), son [Jeunesses](#), peut-être le plus dense de ses livres. Presque 400 pages serrées qui dressent le portrait d'un enfant, d'un adolescent et d'un jeune homme, dont les premiers souvenirs coïncident avec le début des années 30. La dernière partie narre le passage de l'adolescence à la maturité. Un jeune homme s'achemine vers une vie somme

toute réussie : professeur dans un collège, homme politique affilié au parti socialiste, poète, conteur, écrivain. Dans *Jeunesses*, il y a surtout le Paris d'un poète, d'un homme tendre à l'ironie ciselée.

Enfin, à quelques mois près, je publiai *Et puis...* crépuscule mélancolique, dépouillé, guère effusif, heinemannien en somme. Composé en 2015, il fut proposé à la vente en janvier 2016.

Mais déjà il n'habitait plus à Cayeux-sur-Mer ; il en avait été jadis maire. Je lui avais rendu visite, deux ou trois fois et, la dernière, au cours de l'hiver de 2015. Il s'apprêtait à quitter sa demeure pour un EPHAD, avec son épouse Odette. Froide matinée de mars. Il m'offrit quelques volumes qu'il avait retirés de sa bibliothèque.

Je ne le revis plus.

C'est lui qui, jadis, m'avait fait connaître les falaises d'Étretat ; c'est lui qui m'avait conduit à la tombe de Gide ; l'après-midi, nous fûmes reçus dans la grande maison de Madeleine Rondeaux à Cuverville, haut lieu, s'il en est, de Gide et de son épouse — sa cousine germaine ; on nous offrit le thé. Et l'enfant en moi, qui n'a pas cessé de glisser dans mes veines, s'émerveillait que je fusse là. C'était peu — c'était énorme : Gide a compté, fût-ce à rebours. Et Peter Schnyder, en me faisant connaître sa fille, Catherine, m'a permis de reprendre l'œuvre du « contemporain capital » et de comprendre, toutes réserves réaffirmées, pourquoi, au XX^e siècle, elle a été une ensemeuseuse considérable, pourquoi elle est passée au statut de « classique ».

L'écriture d'Henri Heinemann a un côté courtois, réservé — notre époque, volontiers expansive et impudique, lui eût paru folle. Ses livres disent le monde, l'homme et ses souffrances, ses sentiments, mais sans départir le poids et l'élégance des mots.

Heinemann aimait en moi l'homme, l'ami, l'écrivain, l'éditeur au métier compliqué. Il a été l'un des très rares correspondants à qui j'osai envoyer des missives si longues qu'elles durent le désespérer.

Henri Heinemann, je vous ai installé au ciel de mes fixes.

Henri Heinemann a publié chez Orizons :

— Sous le titre générique *L'Éternité pliée* :

[*L'Éternité pliée*](#), tome I, 2008

[*La Rivière entre les doigts*](#), tome II, 2008

[*Graine de lumière*](#), tome III, 2009

[*Dialectique de l'instant*](#), tome IV, 2011

[*Le Voyageur éparpillé*](#), tome V, 2015

— Divers :

[*Chants d'Opale*](#), 2013

[*Jeunesses*](#), 2015

[*Et puis...*](#) 2016

Paris, ce 7 septembre 2020